

LE NORD

EMPARONS-NOUS DU SOL.

La COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DU NORD

ST-JEROME, 31 MARS 1898

Rédigé en COLLABORATION

LE NORD

Journal Hebdomadaire. Publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par La Cie d'Imprimerie du Nord.

Abonnement... \$1.00 par année 50 c. pour 6 mois

ANNONCES

Première insertion... 10 cts la ligne Insertions subséquentes... 5 cts

Pour annonces, abonnements, impressions, etc., s'adresser à

A. FISET, Gérant,

St-Jérôme, comté de Terrebonne.

EDUCATION

L'éducation des enfants appartient de droit naturel aux parents, et de droit divin à l'Eglise.

Propager la doctrine révélée, la conserver et la défendre, intervenir directement et à titre d'autorité dans tout ce qui touche à l'enseignement de la foi et de la morale, par conséquent à tout enseignement donné soit en famille, soit dans les établissements publics ou privés, supérieurs ou inférieurs.

Le droit de l'Etat c'est de favoriser le développement des sciences et des arts, mais non de se substituer aux citoyens et à l'Eglise pour concentrer entre ses mains leur activité, leurs droits et leurs devoirs personnels.

Or y a-t-il un endroit où l'on s'applique plus à l'étude de la religion que dans les écoles de la province de Québec que nos pseudo-patriotes qualifient de rétrograde, d'arriérée par rapport aux autres provinces?

Cela nous rappelle une cause assez cocasse qui vient de se dérouler devant un magistrat de Montréal. Il s'agissait tout simplement d'un chien qu'un monsieur possédait et qu'un autre monsieur réclamait comme sa propriété.

Pour reconnaître le vrai possesseur du toutou, le magistrat, s'inspirant de l'antique sagesse de Salomon, eut recours à un expédient qui lui réussit à merveille. Il fit donc placer le gentil petit animal à égale distance des deux réclama-

Et cette instruction religieuse n'est pas une affaire de quelques instants comme une leçon de catéchisme qui se donne à une heure

déterminée, à la fin de la classe par exemple; non, c'est une affaire longue, pénible et de tous les instants. Citons ici les paroles d'un homme dont le témoignage ne saurait paraître suspect puisque c'est un protestant... Voici ce que le protestant Guizot disait à la chambre française des députés en 1833. "Il faut que l'atmosphère générale de l'école soit morale et religieuse; il s'agit ici d'éducation encore plus que d'enseignement. L'instruction religieuse s'associe à l'instruction tout entière, à tous les actes du maître et des enfants... Messieurs, prenez garde à un fait qui n'a jamais éclaté avec autant d'évidence que de notre temps: le développement intellectuel quand il est uni au développement moral et religieux, est excellent; mais le développement intellectuel tout seul, séparé du développement moral et religieux, devient un principe d'orgueil, d'insubordination, d'égoïsme, et par conséquent de danger pour la société."

Et dans l'enseignement supérieur il n'est guère plus possible de séparer l'instruction scientifique ou littéraire de l'éducation ou instruction morale et religieuse.

Est-ce que dans la philosophie, par exemple, on ne rencontre pas à chaque pas les dogmes fondamentaux de la religion? Dieu — être infini — Créateur — Providence; l'âme, sa liberté, sa responsabilité, son immortalité. Peut-on philosopher et passer par dessus toutes ces questions?... Peut-on faire l'histoire de l'humanité sans se heurter à des questions de religion, de culte, d'Eglise? Peut-on parler de science médicale sans tomber dans un grossier matérialisme si l'on ne tient pas compte de la spiritualité et de l'immortalité de l'âme? Peut-on étudier le droit sans étudier en même temps la constitution morale de l'homme, de la famille, de la société, sans déterminer les rapports de la politique avec la religion, de l'Etat avec l'Eglise?

Enfin la littérature elle-même n'est-elle pas l'expression fidèle des croyances et de la moralité des sociétés?

Or y a-t-il un endroit où l'on s'applique plus à l'étude de la religion que dans les écoles de la province de Québec que nos pseudo-patriotes qualifient de rétrograde, d'arriérée par rapport aux autres provinces? Nos réformateurs ou plutôt nos braillards qui crient: de la réforme!... comme un homme étouffé dit: De l'air, de l'air... trouvent que notre éducation est trop spirituelle et pas assez matérielle! Les francs-maçons pensent de même.

G. RAISON.

UNE RECLAME

L'Egalité persiste à se croire attaquée quand un des nos correspondants ne s'en prend que d'une manière générale à telles ou telles erreurs.

Cela nous rappelle une cause assez cocasse qui vient de se dérouler devant un magistrat de Montréal. Il s'agissait tout simplement d'un chien qu'un monsieur possédait et qu'un autre monsieur réclamait comme sa propriété.

Pour reconnaître le vrai possesseur du toutou, le magistrat, s'inspirant de l'antique sagesse de Salomon, eut recours à un expédient qui lui réussit à merveille. Il fit donc placer le gentil petit animal à égale distance des deux réclama-

reux propriétaire qui le combla de caresses. La difficulté était tranchée d'après l'axiome du droit commun: Res clamat domino. La chose crie après son maître. Serait-ce donc ainsi que les erreurs se réclameraient de l'Egalité.

M. L.

Gare Aux Erreurs!

L'Egalité, a déjà fait semblant de prouver "que saint Thomas donne à l'Etat la prééminence sur l'Eglise en matière d'enseignement." Il est bien évident que saint Thomas ne s'est pas mis ainsi en contradiction avec la doctrine de l'Eglise catholique que nous trouvons exprimée de la manière suivante:

Non seulement il appartient uniquement à l'autorité ecclésiastique, en vertu d'un droit essentiel, de diriger l'enseignement de la théologie et l'éducation du clergé, mais de plus cette autorité a le droit d'intervenir dans la direction des écoles publiques où se fait l'éducation de l'enfance et de la jeunesse chrétienne; car les chrétiens sont aussi sujets de l'Eglise, et l'Eglise a même le droit exclusif de diriger leur éducation en ce qui concerne l'enseignement et la pratique de la religion. Conséquemment, le pouvoir civil doit admettre son intervention, à titre d'autorité, dans la discipline des écoles, dans le régime des études, dans le choix ou l'approbation des maîtres, afin d'écartier tout ce qui blesse la foi ou la morale chrétienne.

La bonne constitution de la société civile ne demande nullement, elle ne permet même point que les écoles populaires ou les établissements d'enseignement supérieur soient soustraits à l'autorité de l'Eglise et à son influence salutaire, pour être pleinement subordonnés aux volontés du pouvoir civil, se façonner selon les vœux ou les caprices des gouvernants, et suivre le courant des opinions, des idées ou des erreurs générales de l'époque.

Cette doctrine est bel et bien sanctionnée par le Saint-Siège qui a condamné les propositions contraires du Syllabus (XXXIII, XLV et XLVII).

Un père de famille qui se dit et se croit bon catholique, nous soutenait tout dernièrement "que l'Eglise devrait se désister de ses prétentions sur l'école élémentaire, qu'il faudrait en bannir l'enseignement de la religion et soumettre pleinement la dite école élémentaire à l'autorité civile suivant le désir des gouvernements. "Oui il faudrait un ministre de l'instruction publique", disait-il, "qui fût la créature du gouvernement" — ajoutez nous. Le brave homme, se trompait de la façon la plus étrange et cependant nous n'avons jamais pu lui faire entendre raison. Pour le convertir à des idées plus saines et plus catholiques, citons lui aujourd'hui les paroles de Pie IX dans une lettre qu'il écrivait à l'archevêque de Fribourg, le 14 juillet 1864.

"Il est cependant certain que si c'est un système très pernicieux que de vouloir séparer l'enseignement des sciences et des lettres de l'enseignement religieux, il serait plus funeste encore de bannir l'enseignement de la religion de ces écoles élémentaires où les jeunes enfants doivent par dessus tout s'instruire des premières vérités de la foi, apprendre les préceptes de la morale chrétienne et être formés à la piété et à la vertu."

Ceux qui se sentent un certain

attrait pour l'école neutre et qui prétendent rester catholique feraient bien de prêter un attention spéciale à la proposition suivante condamnée dans le syllabus.

Prop. XLVIII. Des catholiques peuvent approuver un système d'éducation en dehors de la foi catholique et de l'autorité de l'Eglise, et qui n'ait pour but ou du moins pour but principal que la connaissance des choses purement naturelles et la vie sociale sur cette terre.

N'est-ce pas dans de telles erreurs que tombent parfois de soi-disant catholiques surtout parmi nos demi-savants qui se font de plus en plus nombreux? Ils se mêlent de tout juger et de juger infailliblement même en matière religieuse et politico-religieuse, d'écrire ab hoc et ab hac sur des questions dont ils ne connaissent pas le premier mot, comme par exemple sur l'indissolubilité du mariage chrétien ou la légitimité du mariage et du divorce chez les protestants, etc. Le moins qu'on puisse reprocher aux égaux de "89" c'est de se mêler d'affaires qui ne les regardent pas et de vilipender les évêques sans leur en demander la permission. "Non sine concilio vestro".

G. RAISON.

Ce qu'ils préfèrent encourager

La semaine dernière les membres du parlement fédéral avaient à se prononcer sur la résolution de M. Reid, qui voulait qu'un bonus d'un centin par livre, fut accordé pour la fabrication du beurre de première qualité. Cette mesure intéressait beaucoup les cultivateurs de cette province, à cause du grand nombre qui se livrent à cette industrie. Nous croyons qu'elle était un excellent moyen, pour que le beurre canadien fut fabriqué de manière à ce qu'il ne fut pas surpassé en qualité sur les marchés anglais, par celui des autres pays.

Malheureusement la résolution de M. Reid a été rejetée par une majorité de 46 voix, et il est généralement admis que le vote sur cette question, a été un vote de parti.

Que vont dire à présent les cultivateurs d'une administration qui leur refuse un tel encouragement, et qui veut accorder des millions d'acres de terre à Man & Mackenzie?

CONSEILS AUX CULTIVATEURS

Beaucoup de fils de cultivateurs en voyant cette apparence de splendeur, de gâté des grandes villes, en voyant cette animation continuelle qui y règne pensent que l'on est plus heureux là qu'à la campagne où tout est si paisible. Pourtant, ces apparences sont trompeuses et si le proverbe qui dit que "tout ce qui reluit n'est pas or" trouvent son application, c'est dans ce faste, dans ce bruit dans cette agitation des grandes villes. Les vitrines des magasins de toutes sortes brillent avec éclat, elles étalent des beautés innombrables, mais ces belles choses ne sont que pour les heureux de la fortune, les pauvres, les misérables n'ont que la satisfaction de contempler d'un œil d'envie ces beaux objets qui, après tout, ne font pas le bonheur. A quoi bon tant d'étalages de richesses, si l'on n'a pas le moyen de les posséder.

D'ailleurs, il ne faut pas croire que dans les villes, il ne faille pas travailler pour vivre, bien au contraire; la plupart du temps il faut

travailler dur et ferme, et travailler dans des endroits obscurs, dans une atmosphère chargée de fumée, dans un air vicié rempli de miasmes délétères de toutes espèces. Quel contraste avec le beau soleil, l'atmosphère pure, le grand air de la campagne où le cultivateur pousse à pleins poumons la force et la santé.

Croyez-nous, cultivateurs, l'homme le plus heureux de la terre est le cultivateur qui ne doit pas un sou à personne et qui tient sa ferme en bon état de culture. D'ailleurs, les faits sont là bien clairs, bien évidents pour prouver qu'à tout considérer, l'état du cultivateur est celui qui est le plus prospère. De toutes les classes de la société, le cultivateur est le plus libre, le plus indépendant, est celui qui retire le plus de profit de son travail. Mais il ne faut pas croire cependant, que l'agriculteur enrichi rapidement celui qui s'y livre, c'est se tromper gravement que de le penser. Les profits que donnent l'agriculture sont sûrs mais lents, et, en fin de compte, paient mieux pour le capital investi que n'importe quelle autre branche d'industrie ou de commerce. Ils paient d'autant plus que celui qui se livre à l'agriculture le fait avec prudence et intelligence, ne laisse rien au hasard et agit comme le marchand et l'industriel qui veulent réussir sérieusement. En d'autres termes, le cultivateur qui étudie, reçoit des journaux d'agriculture, s'instruit de l'expérience des autres, tient des livres de comptes comme tout homme véritablement d'affaires, est certain de réussir; tandis que quelque fois l'industriel ou le marchand, malgré son intelligence, son habileté, subit des revers de fortune, il peut aussi, d'un moment à l'autre, faire banqueroute.

Devenir Rentier La Chose est Facile

Une toute petite brochure qui me fut donnée l'autre jour, portait le titre que je viens de transcrire, et jugez si je me suis mis à lire. Rentier! être rentier! qui n'a pas rêvé ce bonheur, une heure et plusieurs heures dans sa vie?

Il y avait des choses charmantes dans cette brochure; voyez vous même;

Dépensez un sou de moins que votre bénéfice net, et vous serez toujours riche.

Ayez une petite boîte soigneusement fermée et obligez-vous tous les jours à y mettre une pièce de monnaie aussi petite que vous voudrez. Vous verrez comme à la fin de l'année il y aura là un trésor. L'argent attire l'argent et plus on amasse plus on veut amasser...

Dépenser mal à propos cinq sous par jour, c'est jeter par la fenêtre près de cent francs par an — c'est, après dix ans, avoir gaspillé une somme qui aurait procuré de douces jouissances.

Renvoyez à demain l'achat d'un objet dont vous avez besoin aujourd'hui... demain peut-être vous trouverez cet objet peu nécessaire, mettez alors de côté l'argent que vous auriez dépensé et vous verrez à la fin de l'année quelle somme fabuleuse vous aurez économisée...

Or, cette lecture me fit réfléchir et, Dieu aidant, ma pensée monta lentement vers le ciel, et pendant qu'elle montait, mon bon ange murmurait à mon oreille quelques paroles de la Sainte Ecriture qui retentissaient à mon cœur comme une harmonie:

Faites-vous un trésor dans le ciel là ni les vers, ni la rouille ne pourront vous l'enlever.

Si vous avez beaucoup, donnez beaucoup; si vous avez peu, donnez ce peu de bon cœur; vous vous amasserez ainsi un grand trésor pour vos jours de détresse.

Celui qui donne aux pauvres ne connaîtra pas l'indigence.

Faites l'aumône... et Dieu vous le rendra.

Et, encouragé par ces pensées, je pris tranquillement une pièce de monnaie et je me dis: Plaçons la... dans le ciel.

J'inscrivis sur mon livre de compte: placé à la banque de... Je mis quelques points; Dieu seul et moi savent ce qu'ils veulent dire.

L'intérêt sera jugé, j'en suis sûr en attendant je ne revois jamais sur mon livre de compte, cette note sans éprouver un tressaillement de joie, et entendre une voix qui me dit tout bas: Dieu est ton débiteur.

(Le Pionnier.)

Histoire de chaque jour Le rhume est un intrus qui entre sans façon; ayez toujours du Baume Rhumal pour le recevoir.

Mauvais Chrétien

Un mauvais chrétien entra par hasard dans une église et fut si touché du sermon qu'il entendit que, sur-le-champ, il demanda un prêtre pour se confesser. Eloigné de Dieu depuis plus de vingt ans, il avait inutilement cherché le bonheur dans les créatures; et il en était venu à se persuader que l'homme est poursuivi ici-bas par un mauvais génie, dont toute l'occupation est de le faire souffrir. Quand sa confession fut terminée, il se sentit tellement soulagé, et le cœur à l'aise, qu'il ne se croyait plus le même homme. "Ah! s'écriait-il, en sortant de l'église, je n'aurais jamais pensé qu'il fut si facile d'être heureux!"

ROCAMBOLE

L'œuvre si passionnante de Ponson du Terrail s'écoule rapidement chez les amateurs de lectures palpitantes. Ceux qui tiennent à avoir les aventures complètes de ce héros unique appelé Rocambole, feront bien de s'adresser sans délai à la maison Leprohon et Leprohon, sous peine d'arriver lorsque l'ouvrage sera épuisé. L'œuvre complète, qui est composée de 30 volumes dans l'édition française, est formée de huit volumes grand format, mis en vente au prix de \$3.50 au lieu de \$9.00. S'adresser ou écrire à la maison Leprohon et Leprohon, 1629 rue Notre-Dame, Montréal.

Les contrastes Le chaud est l'opposé du froid; le Baume Rhumal est l'ennemi de la toue; c'est ce qui est sûr.

ETES-VOUS ASSUREZ?

Assurez vous avec J. O. CORBEIL

Royal, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, ALLIANCE, IMPERIAL, MANCHESTER, CALEDONIAN, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL UNION, Ins. Co. of North America, London and Lancashire, Liverpool and London and Globe.

The Great West Life Ass. Co. Prets et Emprunts The Canadian Mutual Loan and Investment Co.

Notes locales

Un grand nombre d'amateurs ont profité de la température splendide de dimanche dernier, pour aller aux cabanes à sucre.

Lundi nous avons eu le plaisir de rencontrer notre estimable ami, M. Joseph Leduc, l'habile chef de police de Joliette, qui était de passage ici, en route pour Montfort.

La rue Ste-Anne, est presque impraticable à l'endroit où passe le canal qui a été fait au commencement de l'hiver. A mesure que la terre dégelé il se produit des excavations qui présentent de graves inconvénients pour la circulation.

Nous avons eu le plaisir mardi après midi, d'avoir à notre bureau la visite de M. A. B. Filion, garde forestier, demeurant à Grenville, qui est venu à St-Jérôme pour règlement d'affaires concernant le bois coupé sur les terres de la couronne.

M. L. Villeneuve de Montréal, l'un des propriétaires des scieries que nous avons dans cette ville, était ici mercredi.

Quelques uns prétendent, que le dernier numéro de l'Égalité, pourrait servir comme appendice au Paroissien Romain.

L'assemblée annuelle du club de baseball Saint-Jérôme a eu lieu ces jours derniers et les joueurs suivants ont été choisis pour composer l'équipe de la saison prochaine:

A Broad, c.; O. Laferrière, p.; A. de Montigny, s. s.; J. Wise 1. b.; Sam. Grignon, 2. b.; W. Léveillé, 3. b.; H. Lachapelle, c. f.; E. Paré, Right field; M. Vallée, l. f. Arsène Broad, capitaine.

M. Albert Fiset agent pour les incubateurs, avait dernièrement fabriqué un appareil de ce genre sur un autre modèle que ceux dont il a l'agence. L'essai qu'il en a fait a donné un résultat très satisfaisant.

Le club de course Jérôme, commence déjà à organiser de grandes courses qui devront avoir lieu dans le cours de juin prochain.

Plusieurs bâtisses sont maintenant en construction, nous voyons que nos manufactures amènent dans notre ville un surcroît de population, qui ne peut que favoriser le commerce.

Le Cercle St Antoine qui existe depuis plusieurs années est à faire de grandes améliorations, renouvelant tout le matériel, qui va coûter un fort montant; pour cette raison il n'y aura pas de parti de sucre cette année. Nous félicitons les membres du comité et Monsieur le président en particulier de cette bonne idée qui rencontre les vues de tous les membres.

La Maison C. E. Laflamme, dont l'excellente renommée est faite depuis longtemps, possède un assortiment considérable d'épices et liqueurs de toutes sortes, ferronneries de tablettes, grains fourrages etc. A vendre en gros et en détail.

Sujet de méditation durant le temps pascal.—Traité de conciliation, en quatre colonnes d'injures à l'adresse d'un Prêtre, par l'Égalité, à un sou l'exemplaire. Plusieurs de ceux qui l'ont lu, le donneront même pour rien, étant contents de s'en défaire.

A LOUER.—Deux magnifiques logements situés sur la rue Labelle, l'un ayant cinq appartements et l'autre trois. Pour les conditions, s'adresser au Bureau du Nord.

Grande Ouverture des Modes du Printemps.—J. D. Guay successeur de J. M. Richard a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il tiendra une grande exposition des modes comme il ne s'en est jamais vu à Saint-Jérôme. Cette exposition sera tenue du 1er au 9 avril.

Inutile de vous dire que tout ce qu'il y aura de beau et nouveau se-

ra exposé, 200 chapeaux copiés dernièrement lors de la grande Exposition chez MM. Caverhill Kissonck.

Mme G. Caron autrefois Dlle Marie Louise Carrière, dont les talents et le chic dans l'art des chapeaux n'est plus à discuter sera la garante de cette exposition. Une visite est respectueusement sollicitée.

ON DEMANDE un agent général pour intro luire une société de bien-faisance très répandue dans la province de Québec et sous le patronage de Mgr l'archevêque de Montréal. S'adresser à la "GENERAL INTERNATIONAL AGENCY CO." 49 St-François Xavier, Montréal.

Si G. W. Bennett et Barnum, vivaient encore, l'Égalité vaudrait son pesant d'or. Le premier voudrait l'acquérir, pour avoir le journal le mieux renseigné du monde entier, et le second, pour avoir de quoi exhiber dans son cirque, la plus grande collection de bêtises, qui n'ait jamais été vue.

N'allez pas plus loin

Avec le BAUME RHUMAL, se voit guérir rapidement les affections de la gorge et des poumons. 25c partout. 42

UNE INDUSTRIE IMPORTANTE

La plupart des gens s'imaginent que la manufacture des peintures et des couleurs est une affaire de peu d'importance et cette industrie est généralement peu comprise par le public.

Il y a vingt-cinq ou trente ans, la peinture était préparée d'une manière bien primitive, on écrasait du blanc de plomb et des couleurs dans l'huile.

Le mélange ou la préparation pour s'en servir se faisait par ceux qui l'employaient.

Aujourd'hui, c'est différent, cette industrie comme les autres a fait de rapides progrès. La meilleure peinture est maintenant prête pour le pinceau. Les peintures pour toutes espèces d'objets peuvent être achetées prêtes à poser.

Ce changement a été amené par l'application de machines spéciales qui broient et mélangent parfaitement les couleurs et les ingrédients qui entrent dans sa préparation.

Cette méthode jointe à un travail perfectionné produit des peintures supérieures et à meilleur marché que l'ancienne méthode.

La plupart des améliorations et des progrès dans la fabrication de la peinture sont dues à la compagnie Sherwin-Williams, qui sont certainement les plus grands manufacturiers du monde. Cette compagnie a un immense outillage—le plus considérable du genre en existence—à Cleveland, Ohio. On aura une idée de l'étendue de leur établissement en mentionnant qu'il couvre un espace de neuf arpents. Des milliers de gallons de peinture prêts à poser sont vendus tous les jours. Outre l'établissement de Cleveland, la compagnie a ses manufactures à Chicago et à Montréal, elle a aussi ses succursales à New-York et à Boston.

Les peintures Sherwin-Williams sont employées par les principales compagnies de chemins de fer et de navigation des Etats Unis et du Canada. Il n'y a pas de villes ou villages dans chaque pays, où les peintures si bien connues S. W. P. ne puissent être obtenues. Cinquante agents voyageurs sont constamment en route sur tous les points du continent de manière à étendre d'avantage les affaires.

Les affaires eurent d'abord de modestes commencements, et leur grand succès est dû largement au fait que du départ, les propriétaires n'ont jamais fait plus qu'une seule qualité—la meilleure qu'ils pouvaient faire—pour être expédiés vers leur marque de commerce. La conséquence, c'est que toutes les fois que le nom de Sherwin-Williams se trouve sur un canistre de peinture, il peut être considéré pour le meilleur article qu'il y ait dans la peinture.

LE SPECTACLE D'UN PERCLUS

L'attestation remarquable de Jas. Davis, de Vittoria

Les douleurs du rhumatisme l'avaient réduit à l'état de squelette—Les médecins et le traitement chirurgical à l'hôpital demeurant impuissants—Les Pilules Roses du Dr Williams lui rendent la force et la santé.

Les preuves surabondent pour démontrer que les Pilules Roses du Dr Williams sont la plus grande découverte médicale du 19ième siècle, et l'histoire qu'on va lire, racontée dans les termes mêmes d'un malade reconnaissant de sa guérison, est une preuve nouvelle de leurs puissances curatives, en présence de autres remèdes qui demeurent sans effet.

Je sais que je suis un exemple vivant des merveilleuses propriétés curatives des Pilules Roses du Dr Williams, et je remplis un devoir de reconnaissance, tout en rendant service à ceux qui souffrent, en donnant mon témoignage en leur faveur. Je demeure au village de Vittoria, Ont., et comme j'ai toujours résidé dans cette localité ou dans les environs, je suis bien connu à cet endroit, et il serait facile de prouver la vérité de ce que je dis.

Il y a trois ans, j'eus une forte attaque de rhumatisme qui me paralyssa en partie, et je fus abandonné comme incurable par les deux médecins qui me donnaient leurs soins. La maladie m'avait réduit à l'état de squelette; je n'étais plus que le fantôme d'un perclus. Je perdis entièrement l'usage de mes membres et on devait me nourrir à la cuillère. Je ne tenais plus à la vie qui était devenue un tourment. J'attendais avec résignation que la mort vint me délivrer de mes longues et terribles souffrances. Rendu à bout, je me laissai persuader d'essayer un traitement à l'hôpital général de Toronto, et, après un séjour de plusieurs semaines dans cette institution, je fus ramené chez moi dans un état plus désespéré qu'avant mon entrée. Accablé par la douleur, j'appelai la mort comme une délivrance, lorsque j'entendis parler des Pilules Roses du Dr Williams et des cures merveilleuses qu'on leur attribuait. Malgré mes doutes, je consentis cependant à en faire l'essai. Le résultat fut merveilleux. Depuis deux ans je n'avais pas passé une bonne nuit, et voilà que je jouissais d'un sommeil réconfortant qui me paraissait comme un don céleste. La vie, la force, et l'appétit me furent rendus peu à peu et ranimèrent l'espérance.

ce et le courage. J'ai pris en tout quarante et une boîtes du remède cela peut paraître une forte quantité, mais il ne faut pas perdre de vue que les remèdes pris auparavant m'avaient coûté plusieurs fois la valeur des pilules et que les médecins m'avaient déclarés incurable.

Comme résultat final, je puis me livrer aujourd'hui aux travaux les plus rudes. La nouvelle de ma guérison a causé une agréable surprise à mes amis, qui se réjouissent de me revoir en bonne santé au milieu d'eux. Il ne me reste pas le moindre doute sur ce point: les Pilules Roses du Dr Williams sont le seul et dernier remède qui ait pu atteindre les germes de ma maladie et me sauver d'une vie de misère et d'angoisses.

Je me fais un devoir de reconnaissance de recommander fortement ce remarquable remède à tous les patients qui sont affligés de cette terrible maladie.

JAMES DAVIS. L'attestation ci-dessus est signée en présence de ERNEST WEBSTER MAYBEE.

Il est aimé

Pour son goût, son efficacité, sa belle apparence même est recherchée, tel est le Monhol Cough Syrup qui n'a pas son égal dans les merveilleuses guérisons qu'on en obtient.

L'Épouse Est la Tête... de la Famille

lorsqu'il s'agit d'acheter un poêle de cuisine. Nous avons remarqué que, quand une femme d'expérience et de bon jugement a l'occasion d'examiner attentivement nos



poêles de cuisine à Bois "Perfection"

elle le préfère à tous les autres, et lorsqu'il est vendu, il demeure vendu, parce qu'il donne entière satisfaction. C'est le poêle le plus commode manufacturé; il réunit en lui-même ces quatre points importants que nous avons toujours en vue: économie parfaite, facilité d'entretien, économie de combustible et durée.

Si votre fournisseur ne peut vous montrer le poêle "Perfection," écrivez-nous directement. The James Smart Mfg Co., Ltd. BROCKVILLE, ONT.

FACILE ? OUI TRES FACILE !

N'importe quelle personne inexpérimentée peut teindre avec succès avec les Teintures Diamant

Il n'y a pas de mystère au sujet de la manière de se servir des teintures Diamant. Les indications données sur chaque paquet sont si concises et si simples qu'il est facile et agréable de teindre une robe, un costume, une blouse, un gilet, un vêtement complet.

Nous savons que certaines dames sont très déçues après avoir essayé de teindre une fois. La raison en est simple: les infatigables en sont servies de quelques teintures sans valeur qui leur ont été passées par quelque marchand sans scrupule.

Un enfant qui peut lire peut teindre n'importe quel article avec succès au moyen des teintures Diamant. Ces teintures sont faites par des chimistes expérimentés; c'est ce qui explique leur uniformité quand à la qualité, à la force et au brillant. En achetant les teintures Diamant vous achetez les meilleures teintures du monde.

Bon livre de direction et cartes d'échantillons de couleurs envoyées gratuitement à n'importe quelle adresse par Wells & Richardson Co., Montréal, P. Q.

Accessoires pour Bicycles

Nous enverrons, tous frais payés, sur réception du prix indiqué, aucun des articles suivants. Nous garantissons toutes nos marchandises.

- CLOCHES New Dep. Comp. simple No 7. 15c. "double" 25c. "triple" 35c. "quadruple" 45c. "pentuple" 55c. "hexuple" 65c. "septuple" 75c. "octuple" 85c. "nonuple" 95c. "dixuple" 1.00. "onzeuple" 1.10. "douzeuple" 1.20. "treizeuple" 1.30. "quatorzeuple" 1.40. "quinzeuple" 1.50. "seizeuple" 1.60. "dix-septuple" 1.70. "dix-huituple" 1.80. "dix-neufuple" 1.90. "vingtuple" 2.00. "vingt-et-unuple" 2.10. "vingt-deuxuple" 2.20. "vingt-troisuple" 2.30. "vingt-quatreuple" 2.40. "vingt-cinquple" 2.50. "vingt-sixuple" 2.60. "vingt-septuple" 2.70. "vingt-huituple" 2.80. "vingt-neufuple" 2.90. "trenteuple" 3.00. "trente-et-unuple" 3.10. "trente-deuxuple" 3.20. "trente-troisuple" 3.30. "trente-quatreuple" 3.40. "trente-cinquple" 3.50. "trente-sixuple" 3.60. "trente-septuple" 3.70. "trente-huituple" 3.80. "trente-neufuple" 3.90. "quaranteuple" 4.00. "quarante-et-unuple" 4.10. "quarante-deuxuple" 4.20. "quarante-troisuple" 4.30. "quarante-quatreuple" 4.40. "quarante-cinquple" 4.50. "quarante-sixuple" 4.60. "quarante-septuple" 4.70. "quarante-huituple" 4.80. "quarante-neufuple" 4.90. "cinquanteuple" 5.00. "cinquante-et-unuple" 5.10. "cinquante-deuxuple" 5.20. "cinquante-troisuple" 5.30. "cinquante-quatreuple" 5.40. "cinquante-cinquple" 5.50. "cinquante-sixuple" 5.60. "cinquante-septuple" 5.70. "cinquante-huituple" 5.80. "cinquante-neufuple" 5.90. "soixanteuple" 6.00. "soixante-et-unuple" 6.10. "soixante-deuxuple" 6.20. "soixante-troisuple" 6.30. "soixante-quatreuple" 6.40. "soixante-cinquple" 6.50. "soixante-sixuple" 6.60. "soixante-septuple" 6.70. "soixante-huituple" 6.80. "soixante-neufuple" 6.90. "septanteuple" 7.00. "septante-et-unuple" 7.10. "septante-deuxuple" 7.20. "septante-troisuple" 7.30. "septante-quatreuple" 7.40. "septante-cinquple" 7.50. "septante-sixuple" 7.60. "septante-septuple" 7.70. "septante-huituple" 7.80. "septante-neufuple" 7.90. "quatre-vingtuple" 8.00. "quatre-vingt-et-unuple" 8.10. "quatre-vingt-deuxuple" 8.20. "quatre-vingt-troisuple" 8.30. "quatre-vingt-quatreuple" 8.40. "quatre-vingt-cinquple" 8.50. "quatre-vingt-sixuple" 8.60. "quatre-vingt-septuple" 8.70. "quatre-vingt-huituple" 8.80. "quatre-vingt-neufuple" 8.90. "cinquanteuple" 9.00. "cinquante-et-unuple" 9.10. "cinquante-deuxuple" 9.20. "cinquante-troisuple" 9.30. "cinquante-quatreuple" 9.40. "cinquante-cinquple" 9.50. "cinquante-sixuple" 9.60. "cinquante-septuple" 9.70. "cinquante-huituple" 9.80. "cinquante-neufuple" 9.90. "soixanteuple" 10.00. "soixante-et-unuple" 10.10. "soixante-deuxuple" 10.20. "soixante-troisuple" 10.30. "soixante-quatreuple" 10.40. "soixante-cinquple" 10.50. "soixante-sixuple" 10.60. "soixante-septuple" 10.70. "soixante-huituple" 10.80. "soixante-neufuple" 10.90. "septanteuple" 11.00. "septante-et-unuple" 11.10. "septante-deuxuple" 11.20. "septante-troisuple" 11.30. "septante-quatreuple" 11.40. "septante-cinquple" 11.50. "septante-sixuple" 11.60. "septante-septuple" 11.70. "septante-huituple" 11.80. "septante-neufuple" 11.90. "quatre-vingtuple" 12.00. "quatre-vingt-et-unuple" 12.10. "quatre-vingt-deuxuple" 12.20. "quatre-vingt-troisuple" 12.30. "quatre-vingt-quatreuple" 12.40. "quatre-vingt-cinquple" 12.50. "quatre-vingt-sixuple" 12.60. "quatre-vingt-septuple" 12.70. "quatre-vingt-huituple" 12.80. "quatre-vingt-neufuple" 12.90. "cinquanteuple" 13.00. "cinquante-et-unuple" 13.10. "cinquante-deuxuple" 13.20. "cinquante-troisuple" 13.30. "cinquante-quatreuple" 13.40. "cinquante-cinquple" 13.50. "cinquante-sixuple" 13.60. "cinquante-septuple" 13.70. "cinquante-huituple" 13.80. "cinquante-neufuple" 13.90. "soixanteuple" 14.00. "soixante-et-unuple" 14.10. "soixante-deuxuple" 14.20. "soixante-troisuple" 14.30. "soixante-quatreuple" 14.40. "soixante-cinquple" 14.50. "soixante-sixuple" 14.60. "soixante-septuple" 14.70. "soixante-huituple" 14.80. "soixante-neufuple" 14.90. "septanteuple" 15.00. "septante-et-unuple" 15.10. "septante-deuxuple" 15.20. "septante-troisuple" 15.30. "septante-quatreuple" 15.40. "septante-cinquple" 15.50. "septante-sixuple" 15.60. "septante-septuple" 15.70. "septante-huituple" 15.80. "septante-neufuple" 15.90. "quatre-vingtuple" 16.00. "quatre-vingt-et-unuple" 16.10. "quatre-vingt-deuxuple" 16.20. "quatre-vingt-troisuple" 16.30. "quatre-vingt-quatreuple" 16.40. "quatre-vingt-cinquple" 16.50. "quatre-vingt-sixuple" 16.60. "quatre-vingt-septuple" 16.70. "quatre-vingt-huituple" 16.80. "quatre-vingt-neufuple" 16.90. "cinquanteuple" 17.00. "cinquante-et-unuple" 17.10. "cinquante-deuxuple" 17.20. "cinquante-troisuple" 17.30. "cinquante-quatreuple" 17.40. "cinquante-cinquple" 17.50. "cinquante-sixuple" 17.60. "cinquante-septuple" 17.70. "cinquante-huituple" 17.80. "cinquante-neufuple" 17.90. "soixanteuple" 18.00. "soixante-et-unuple" 18.10. "soixante-deuxuple" 18.20. "soixante-troisuple" 18.30. "soixante-quatreuple" 18.40. "soixante-cinquple" 18.50. "soixante-sixuple" 18.60. "soixante-septuple" 18.70. "soixante-huituple" 18.80. "soixante-neufuple" 18.90. "septanteuple" 19.00. "septante-et-unuple" 19.10. "septante-deuxuple" 19.20. "septante-troisuple" 19.30. "septante-quatreuple" 19.40. "septante-cinquple" 19.50. "septante-sixuple" 19.60. "septante-septuple" 19.70. "septante-huituple" 19.80. "septante-neufuple" 19.90. "quatre-vingtuple" 20.00. "quatre-vingt-et-unuple" 20.10. "quatre-vingt-deuxuple" 20.20. "quatre-vingt-troisuple" 20.30. "quatre-vingt-quatreuple" 20.40. "quatre-vingt-cinquple" 20.50. "quatre-vingt-sixuple" 20.60. "quatre-vingt-septuple" 20.70. "quatre-vingt-huituple" 20.80. "quatre-vingt-neufuple" 20.90. "cinquanteuple" 21.00. "cinquante-et-unuple" 21.10. "cinquante-deuxuple" 21.20. "cinquante-troisuple" 21.30. "cinquante-quatreuple" 21.40. "cinquante-cinquple" 21.50. "cinquante-sixuple" 21.60. "cinquante-septuple" 21.70. "cinquante-huituple" 21.80. "cinquante-neufuple" 21.90. "soixanteuple" 22.00. "soixante-et-unuple" 22.10. "soixante-deuxuple" 22.20. "soixante-troisuple" 22.30. "soixante-quatreuple" 22.40. "soixante-cinquple" 22.50. "soixante-sixuple" 22.60. "soixante-septuple" 22.70. "soixante-huituple" 22.80. "soixante-neufuple" 22.90. "septanteuple" 23.00. "septante-et-unuple" 23.10. "septante-deuxuple" 23.20. "septante-troisuple" 23.30. "septante-quatreuple" 23.40. "septante-cinquple" 23.50. "septante-sixuple" 23.60. "septante-septuple" 23.70. "septante-huituple" 23.80. "septante-neufuple" 23.90. "quatre-vingtuple" 24.00. "quatre-vingt-et-unuple" 24.10. "quatre-vingt-deuxuple" 24.20. "quatre-vingt-troisuple" 24.30. "quatre-vingt-quatreuple" 24.40. "quatre-vingt-cinquple" 24.50. "quatre-vingt-sixuple" 24.60. "quatre-vingt-septuple" 24.70. "quatre-vingt-huituple" 24.80. "quatre-vingt-neufuple" 24.90. "cinquanteuple" 25.00. "cinquante-et-unuple" 25.10. "cinquante-deuxuple" 25.20. "cinquante-troisuple" 25.30. "cinquante-quatreuple" 25.40. "cinquante-cinquple" 25.50. "cinquante-sixuple" 25.60. "cinquante-septuple" 25.70. "cinquante-huituple" 25.80. "cinquante-neufuple" 25.90. "soixanteuple" 26.00. "soixante-et-unuple" 26.10. "soixante-deuxuple" 26.20. "soixante-troisuple" 26.30. "soixante-quatreuple" 26.40. "soixante-cinquple" 26.50. "soixante-sixuple" 26.60. "soixante-septuple" 26.70. "soixante-huituple" 26.80. "soixante-neufuple" 26.90. "septanteuple" 27.00. "septante-et-unuple" 27.10. "septante-deuxuple" 27.20. "septante-troisuple" 27.30. "septante-quatreuple" 27.40. "septante-cinquple" 27.50. "septante-sixuple" 27.60. "septante-septuple" 27.70. "septante-huituple" 27.80. "septante-neufuple" 27.90. "quatre-vingtuple" 28.00. "quatre-vingt-et-unuple" 28.10. "quatre-vingt-deuxuple" 28.20. "quatre-vingt-troisuple" 28.30. "quatre-vingt-quatreuple" 28.40. "quatre-vingt-cinquple" 28.50. "quatre-vingt-sixuple" 28.60. "quatre-vingt-septuple" 28.70. "quatre-vingt-huituple" 28.80. "quatre-vingt-neufuple" 28.90. "cinquanteuple" 29.00. "cinquante-et-unuple" 29.10. "cinquante-deuxuple" 29.20. "cinquante-troisuple" 29.30. "cinquante-quatreuple" 29.40. "cinquante-cinquple" 29.50. "cinquante-sixuple" 29.60. "cinquante-septuple" 29.70. "cinquante-huituple" 29.80. "cinquante-neufuple" 29.90. "soixanteuple" 30.00. "soixante-et-unuple" 30.10. "soixante-deuxuple" 30.20. "soixante-troisuple" 30.30. "soixante-quatreuple" 30.40. "soixante-cinquple" 30.50. "soixante-sixuple" 30.60. "soixante-septuple" 30.70. "soixante-huituple" 30.80. "soixante-neufuple" 30.90. "septanteuple" 31.00. "septante-et-unuple" 31.10. "septante-deuxuple" 31.20. "septante-troisuple" 31.30. "septante-quatreuple" 31.40. "septante-cinquple" 31.50. "septante-sixuple" 31.60. "septante-septuple" 31.70. "septante-huituple" 31.80. "septante-neufuple" 31.90. "quatre-vingtuple" 32.00. "quatre-vingt-et-unuple" 32.10. "quatre-vingt-deuxuple" 32.20. "quatre-vingt-troisuple" 32.30. "quatre-vingt-quatreuple" 32.40. "quatre-vingt-cinquple" 32.50. "quatre-vingt-sixuple" 32.60. "quatre-vingt-septuple" 32.70. "quatre-vingt-huituple" 32.80. "quatre-vingt-neufuple" 32.90. "cinquanteuple" 33.00. "cinquante-et-unuple" 33.10. "cinquante-deuxuple" 33.20. "cinquante-troisuple" 33.30. "cinquante-quatreuple" 33.40. "cinquante-cinquple" 33.50. "cinquante-sixuple" 33.60. "cinquante-septuple" 33.70. "cinquante-huituple" 33.80. "cinquante-neufuple" 33.90. "soixanteuple" 34.00. "soixante-et-unuple" 34.10. "soixante-deuxuple" 34.20. "soixante-troisuple" 34.30. "soixante-quatreuple" 34.40. "soixante-cinquple" 34.50. "soixante-sixuple" 34.60. "soixante-septuple" 34.70. "soixante-huituple" 34.80. "soixante-neufuple" 34.90. "septanteuple" 35.00. "septante-et-unuple" 35.10. "septante-deuxuple" 35.20. "septante-troisuple" 35.30. "septante-quatreuple" 35.40. "septante-cinquple" 35.50. "septante-sixuple" 35.60. "septante-septuple" 35.70. "septante-huituple" 35.80. "septante-neufuple" 35.90. "quatre-vingtuple" 36.00. "quatre-vingt-et-unuple" 36.10. "quatre-vingt-deuxuple" 36.20. "quatre-vingt-troisuple" 36.30. "quatre-vingt-quatreuple" 36.40. "quatre-vingt-cinquple" 36.50. "quatre-vingt-sixuple" 36.60. "quatre-vingt-septuple" 36.70. "quatre-vingt-huituple" 36.80. "quatre-vingt-neufuple" 36.90. "cinquanteuple" 37.00. "cinquante-et-unuple" 37.10. "cinquante-deuxuple" 37.20. "cinquante-troisuple" 37.30. "cinquante-quatreuple" 37.40. "cinquante-cinquple" 37.50. "cinquante-sixuple" 37.60. "cinquante-septuple" 37.70. "cinquante-huituple" 37.80. "cinquante-neufuple" 37.90. "soixanteuple" 38.00. "soixante-et-unuple" 38.10. "soixante-deuxuple" 38.20. "soixante-troisuple" 38.30. "soixante-quatreuple" 38.40. "soixante-cinquple" 38.50. "soixante-sixuple" 38.60. "soixante-septuple" 38.70. "soixante-huituple" 38.80. "soixante-neufuple" 38.90. "septanteuple" 39.00. "septante-et-unuple" 39.10. "septante-deuxuple" 39.20. "septante-troisuple" 39.30. "septante-quatreuple" 39.40. "septante-cinquple" 39.50. "septante-sixuple" 39.60. "septante-septuple" 39.70. "septante-huituple" 39.80. "septante-neufuple" 39.90. "quatre-vingtuple" 40.00. "quatre-vingt-et-unuple" 40.10. "quatre-vingt-deuxuple" 40.20. "quatre-vingt-troisuple" 40.30. "quatre-vingt-quatreuple" 40.40. "quatre-vingt-cinquple" 40.50. "quatre-vingt-sixuple" 40.60. "quatre-vingt-septuple" 40.70. "quatre-vingt-huituple" 40.80. "quatre-vingt-neufuple" 40.90. "cinquanteuple" 41.00. "cinquante-et-unuple" 41.10. "cinquante-deuxuple" 41.20. "cinquante-troisuple" 41.30. "cinquante-quatreuple" 41.40. "cinquante-cinquple" 41.50. "cinquante-sixuple" 41.60. "cinquante-septuple" 41.70. "cinquante-huituple" 41.80. "cinquante-neufuple" 41.90. "soixanteuple" 42.00. "soixante-et-unuple" 42.10. "soixante-deuxuple" 42.20. "soixante-troisuple" 42.30. "soixante-quatreuple" 42.40. "soixante-cinquple" 42.50. "soixante-sixuple" 42.60. "soixante-septuple" 42.70. "soixante-huituple" 42.80. "soixante-neufuple" 42.90. "septanteuple" 43.00. "septante-et-unuple" 43.10. "septante-deuxuple" 43.20. "septante-troisuple" 43.30. "septante-quatreuple" 43.40. "septante-cinquple" 43.50. "septante-sixuple" 43.60. "septante-septuple" 43.70. "septante-huituple" 43.80. "septante-neufuple" 43.90. "quatre-vingtuple" 44.00. "quatre-vingt-et-unuple" 44.10. "quatre-vingt-deuxuple" 44.20. "quatre-vingt-troisuple" 44.30. "quatre-vingt-quatreuple" 44.40. "quatre-vingt-cinquple" 44.50. "quatre-vingt-sixuple" 44.60. "quatre-vingt-septuple" 44.70. "quatre-vingt-huituple" 44.80. "quatre-vingt-neufuple" 44.90. "cinquanteuple" 45.00. "cinquante-et-unuple" 45.10. "cinquante-deuxuple" 45.20. "cinquante-troisuple" 45.30. "cinquante-quatreuple" 45.40. "cinquante-cinquple" 45.50. "cinquante-sixuple" 45.60. "cinquante-septuple" 45.70. "cinquante-huituple" 45.80. "cinquante-neufuple" 45.90. "soixanteuple" 46.00. "soixante-et-unuple" 46.10. "soixante-deuxuple" 46.20. "soixante-troisuple" 46.30. "soixante-quatreuple" 46.40. "soixante-cinquple" 46.50. "soixante-sixuple" 46.60. "soixante-septuple" 46.70. "soixante-huituple" 46.80. "soixante-neufuple" 46.90. "septanteuple" 47.00. "septante-et-unuple" 47.10. "septante-deuxuple" 47.20. "septante-troisuple" 47.30. "septante-quatreuple" 47.40. "septante-cinquple" 47.50. "septante-sixuple" 47.60. "septante-septuple" 47.70. "septante-huituple" 47.80. "septante-neufuple" 47.90. "quatre-vingtuple" 48.00. "quatre-vingt-et-unuple" 48.10. "quatre-vingt-deuxuple" 48.20. "quatre-vingt-troisuple" 48.30. "quatre-vingt-quatreuple" 48.40. "quatre-vingt-cinquple" 48.50. "quatre-vingt-sixuple" 48.60. "quatre-vingt-septuple" 48.70. "quatre-vingt-huituple" 48.80. "quatre-vingt-neufuple" 48.90. "cinquanteuple" 49.00. "cinquante-et-unuple" 49.10. "cinquante-deuxuple" 49.20. "cinquante-troisuple" 49.30. "cinquante-quatreuple" 49.40. "cinquante-cinquple" 49.50. "cinquante-sixuple" 49.60. "cinquante-septuple" 49.70. "cinquante-huituple" 49.80. "cinquante-neufuple" 49.90. "soixanteuple" 50.00. "soixante-et-unuple" 50.10. "soixante-deuxuple" 50.20. "soixante-troisuple" 50.30. "soixante-quatreuple" 50.40. "soixante

VIN de QUININE CAMPBELL

Guérit les Rhumes Rend le Sommeil Restore les Forces UN TONIQUE IDEAL

K. CAMPBELL & CIE, Miro, Montreal

FUMEURS ET PRISEURS

... Servez-vous

des tabacs portant les marques bien connues des plus grands manufacturiers de tabac coupé ou en poudre du Canada.

B. Houde & Cie QUEBEC.

Ce nom sur un paquet en garantit la qualité du contenu.

Méitez-vous des contrefaçons.

Enfants ou adultes éprouveront un soulagement immédiat, et une guérison prompte Pour Rhumes et Toux s'ils se servent du célèbre DR. HARVEY'S SOUTHERN RED PINE (Pin Rouge du Sud du Dr. Harvey.)

BRIGHT'S DISEASE. Maladie des Reins, "Bright." Mr. Edward C. Rogers, employé par la Globe Furnace Co., Waukegan, Ill., dit "J'ai été atteint de Bright's Disease depuis plusieurs années, et ayant des douleurs du dos et de la difficulté d'uriner, j'étais presque impuissant, ne pouvant pas me lever à cause de la douleur dans le dos, et j'avais sans résultat plusieurs médecines et plusieurs remèdes. Mais après avoir pris trois boîtes des Pilules Electriques du Dr. Howard, (Dr. Howard's Electric Pills.) je me trouvais débarrassé de toute douleur, et complètement guéri. Si votre fournisseur ne tient pas ces pilules décomposées cette annonce et envoyez-nous-la avec \$50. et nous vous enverrons une grande boîte, plus régulière \$50. The Dr. Howard Med. Co., Brockville, Ont. (4)

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

de Semences pour la Ferme, le Jardin et les fleurs est maintenant prêt. Il sera envoyé FRANGO sur demande. Ewing & Co., Rue McGill, MONTREAL

Terre a Vendre

Une magnifique terre, à quelques minutes de marche de l'église de St-Jérôme contenant 3,500 arables, avec maison et dépendances, à vendre à des conditions faciles. Bon site pour un jardinier. S'adresser aux bureaux du Nord

OFFRE AVANTAGEUSE DE MUSIQUE EN FEUILLE

Envoyez nous les noms et adresses de trois ou plus exécutants sur piano ou orgue, avec dix cents en argent, et nous vous expédierons dix morceaux complets de musique en feuille, comprenant : chansons populaires, valse, marches, etc., adaptés pour le piano et l'orgue.

POPULAR MUSIC Pub. Co., INDIANAPOLIS, Ind

Dr ALBERT DUMONT DENTISTE

231 rue St-Laurent, MONTREAL

JULES E. LECLAIR AVOCAT.

Bureau : No 1598, rue Notre-Dame, Montreal

TELEPHONE 1140.

J. A. BEAULIEU AVOCAT

20 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Bureau du Soir : Bloc Parent, ST-JEROME

J. H. LECLAIR ARPELLEUR

Imperial - Building, MONTREAL

S'occupera comme par le passé des arpentages du district de Terrebonne.

JOSEPH E. PARENT NOTAIRE

Commissaire de la Cour Supérieure Agent de plusieurs Compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu. Maisons et terres à vendre et à louer. Administration de propriétés. Règlements de successions, etc.

ARGENT A PRETER A 5% 0/0 Bloc Parent, Près du Marché, ST-JEROME.

16-6-97 1 a

CHS. GODMER, MARCHAND DE

NOUVEAUTES Rue St-Jerome

NOUVEAU MAGASIN

ST-JEROME

L. J. A. LAMBERT

Marchand de Nouveautés

Fournisseurs de vêtements à pantalons, étoffes à robes, Cashmires, Indiennes, Flanelles, Blouses, Chapeaux, Casquettes, Chaussures, etc., etc.

DANS LES DERNIERS GOUTS ET A BAS PRIX

MERCERIES

Choix très variés de Chemises et Cravates

Une visite est respectueusement sollicitée

L. J. A. LAMBERT, Bloc Vanier, Rue St-Georges ST-JEROME.

Hotel BEAULIEU ST-JEROME.

Louis Beaulieu, PROPRIETAIRE

Vins et Liqueurs de Premier choix.

... CIGARES ...

Des Meilleures Marques.

Les trains du Nord, qui passent le matin et le soir, à St-Jérôme, ont vingt minutes d'arrêt, laissant ainsi amplement le temps d'aller prendre le déjeuner ou le souper à l'hôtel, qui est situé à quelques pas de la gare.

CUISINE FRANCAISE

De premier ordre.

SERVICE RAPIDE

L'hôtel est aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.

Excellent hôtel pour les familles désireuses de passer quelques mois à la campagne.

Prix très Modérés

S. Desormeaux

EMBOUILLEUR

ST-JEROME, Que.

M. DESORMEAUX a le plaisir d'annoncer à ses amis qu'il vient de prendre l'agence pour la vente de la célèbre

Bière de DAWES

Toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier seront remplies avec promptitude.

S. DESORMEAUX, Embouilleur

LA CELEBRE

Creuseuse Perfectionnée

Patentée par P. E. H. McIntosh de l'Original.

NARGISSE BELISLE

FERBLANTIER

de St-Jérôme, ayant acheté le droit de manufacture pour le comté de Terrebonne a aujourd'hui en mains plusieurs de ses Crémeuses qu'il peut fournir aux cultivateurs à de très bonnes conditions.

On peut voir des échantillons de ses crémeuses à son magasin en aucun temps.

Ceux qui veulent se procurer une bonne crémeuse n'ont qu'à s'adresser à

N. BELISLE, Ferblantier, P.ombour et Couvreur, Rue St-Jerome

N.B.—Réparages de toutes sortes exécutés avec soin et à très bas prix.

Inutile de vous décourager SI VOUS N'AVEZ PAS ESSAYÉ LE VIN ST MICHEL

lorsqu'il s'agit d'une maladie causée par l'appauvrissement du sang, tel que l'Anémie, la Débilité, la Faiblesse, la Dyspepsie, la Pâleur, les Maux de Tête, etc., etc. Il faut pour obtenir une guérison immédiate prendre un remède qui attaque directement le siège de la maladie. Le sang est appauvri ou vicie? Il faut l'enrichir et le purifier avec un tonique énergique. Le

VINS MICHEL

réunit tous les principes les plus propres à réparer les pertes de l'économie. Il rétablit l'harmonie des fonctions digestives en augmentant l'appétit et en facilitant la digestion. Le sang, grâce à ce précieux tonique nutritif, circule, coloré, chaud et plus mou dans les veines, le pouls se relève, les muscles se tendent et fonctionnent, les membres retrouvent leur vigueur, la tête se redresse, et le regard reprend ces étincelles qui sont l'indice de la vie.

Est-ce que Peinturer donne de la valeur?

Rien n'augmente la valeur foncière ou locative d'une maison qu'une bonne peinture! Rien ne donne un air d'aisance à une maison comme une bonne peinture! Ça paie de peindre. Plus la peinture a de la valeur plus ça paie.

LA PEINTURE SHERWIN-WILLIAMS

paie dès la première couche, parce qu'elle s'étend bien. Elle paie aussi à la fin, parce qu'elle dure longtemps et elle paie bien. Sous le rapport de la beauté et de la durée, comme de l'économie et de la satisfaction, il n'y a pas de peinture qui puisse lui être comparée. Demandez-la à votre fournisseur, Si vous aimez à vous renseigner sur la manière de peindre, nous vous enverrons gratuitement un livre illustré. LA Cie SHERWIN-WILLIAMS, Fabricants de Peintures et de couleurs. 100 Canal St., Cleveland, 284 Stewart Ave., Chicago, 327 Washington St., New York, 25 rue St-Antoine, Montreal.

Le triomphe médical le plus surprenant du monde. Le remède le plus uniformément efficace qui ait jamais été offert au public.

ELECTRIC PILLS (PILULES ELECTRIQUES)

... N'ONT JAMAIS FAILLI.

Dr. Howard's Electric Pills (Pilules Electriques du Dr. Howard) agissent sur tout le système dans l'ordre suivant:—Commençant par le sang, les nerfs, le cœur, le cerveau et l'épine dorsale, ces pilules posent des fondements nouveaux et fermes et sur eux reconstruisent toute la personne. Puis les organes sexuels, les reins, l'estomac, les intestins, le foie et la vessie; les poumons et les bronches, les muscles, les joints et les os, la peau sous-cutanée et superficielle, l'accumulation de poisons et d'humeurs est renvoyé et le système nettoyé. Alors une vie nouvelle et la santé parfaite remplacent la condition antérieure. Nommez la comme vous voulez.

Les Pilules Electriques du Dr. Howard guérissent radicalement toutes les maladies venant du sang et des nerfs, et sont d'une valeur inestimable pour l'un et l'autre sexe et tous les âges. Leur action est douce et absolument sans danger, même pour les personnes les plus délicates. Elles ne purgent pas, au contraire leur effet est fortifiant et restauratif.

LISEZ CE CI:—Messieurs,—Je me suis servi de vos Pilules Electriques pour un cas des plus sévères de Rhumatisme et de Sciatique, et je veux vous laisser savoir qu'elles sont sans égales. J'étais resté au lit des semaines à la fois, obligé d'avoir recours à la morphine pour soulager ma douleur. L'un me conseilla d'essayer les Pilules Electriques, je le fis, et je suis maintenant complètement guéri, après en avoir pris quelques boîtes. Si quelqu'un désire m'écrire à propos de cette lettre, je serai heureux de leur répondre. Votre, etc., THOMAS HOWISON, Brockville, Ont.

Dr. Howard's Electric Pills (Pilules Electriques du Dr. Howard) se vendent dans des grandes boîtes seulement, à 50c. ou 6 boîtes pour \$2.50. En vente partout on envoie, poste payée, pour le prix indiqué. Si votre fournisseur ne le vend pas, découpez cette annonce, et envoyez la avec 30 centimes et nous vous enverrons une grande boîte pleine. S'adresser à The Dr. Howard Medicine Co., Brockville, Ont.

J. H. PAYETTE TAILLEUR

Rue St-Georges, - - En Face du Marche, ST-JEROME.

M. J. H. PAYETTE a le plaisir d'annoncer qu'il vient de recevoir un stock complet de PELLETIERES dans les derniers goûts et de HARGES FAITES des meilleurs fournisseurs, qu'il vendra à très bon marché.

Il continuera, comme par le passé, son commerce de mercier et de drapier et on trouvera toujours à son magasin les TWEEDS ECOSSAIS, ANGLAIS ET CANADIENS, à des prix défiant toute compétition.

Il tient en outre un assortiment considérable de Chemises, Cols, Collets, Manchettes, Mouchoirs, Etc., Etc., Etc.

M. J. H. PAYETTE, qui est un tailleur de première classe, fera le tailage et la confection de ses habillements à la plus entière satisfaction de ses clients.

Une visite est respectueusement sollicitée. 18-11-7

LE CANARD

Humoristique, Hebdomadaire, Illustré 8 - PAGES - 8

DE BONS MOTS POUR RIRE Abonnement, 50 cts par année Strictement payable d'avance

S'adresser à A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire, 1786 rue Ste-Catherine MONTREAL.

Wanted—An Idea

Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE MONTRE ?

Nous en vendons, mais à un prix tellement bas que vous ne pouvez plus vous dispenser d'en porter une

Nous en avons de toutes dimensions et de tous genres. Nous n'en mentionnons que deux :

UNE MONTRE ELGIN OU WALTHAM

couverte, mouvement supérieure, boîte Du-ber forte ment plaquée d'or, qui durera indéfiniment, magnifiquement gravée, tient le temps à la perfection, grandeur pour dames et messieurs.

Nous en envoyons une pour l'examiner si on le desire. Si ce n'est pas tel que nous l'annonçons, vous la retournerez cela ne vous coûtera rien. Si au contraire vous l'acceptez, vous aurez à payer les frais de l'agent d'express et \$6.50. C'est tout juste.

Ou celle-ci :

UNE MONTRE COUVERTE,

boîte magnifiquement gravée, mouvement de première classe, n'importe quelle dimension, fort plaqué (14 carats), comparable à une montre d'or valant \$40. ne variant jamais : celle-ci sera envoyée à votre agent d'express pour vous la faire examiner, mêmes conditions que pour les autres montres, et si vous l'acceptez vous aurez à payer à l'agent \$3.95 et les frais d'express.

En envoyant directement à nous votre commande avec le montant ci-haut mentionné vous recevrez une magnifique chaîne pour chacune d'elles, et les frais d'express seront à nos charges.

ROYAL MANUFACTURING Co., 331 Dearborn st. Chicago.

11 nov. 97

THE MERCHANTS BANK OF CANADA

Bureau-Chef - - - - - MONTREAL

Capital payé \$6,000,000 Fonds de reserve 3,000,000

G. HAGUE, GÉRANT-GÉNÉRAL. THOS. FYSHE, Gérant Général Adjoint. E. F. HEBDEN, SURINTENDANT DES SUCCURSALES ET INSPECTEUR EN CHEF.

Succursales dans toutes les Cites et les Princi ales Villes de la Puissance du Canada

Fait toutes sortes de transactions de Banque. Change Anglais et Américain acheté et vendu. Dépôts reçus et intérêts payés aux taux courants. Lettres de crédit émises payables en Chine au Japon et dans tous les pays du monde.

Nous escomptons les billets approuvés des Manufacturiers, Marchands, Commerçants et Cultivateurs.

A. C. E. DELMEGE, Gerant. Succursale de St-Jerome

S. G. LAVIOLETTE

- MARCHAND DE -

Ferronneries, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, Verrerie, Etc

... COURROIES POUR MOULINS DE TOUTES SORTES ...

Scies Rondes Aussi Poeles, Coffres-Forts, Charbon, Etc.

Représentant de la Célèbre Fabrique de HARNAIS et VOITURES

HENEY & Co. de MONTREAL

VOITURES - D'ETE - ET - D'HIVER

Les voitures sont garanties de lère qualité. M. Lavolette aura toujours en magasin un assortiment complet et des plus variés à des prix très bas.

Voyez avant d'acheter ailleurs.

A L'ENSEIGNE DU GODENDARD

RUE ST-GEORGES, PRÈS DU MARCHÉ.

S. G. LAVIOLETTE, ST-JEROME.

LA CAISSE D'ECONOMIE

DES CANTONS DU NORD

ST-JEROME, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'enca. Fait toutes espèces de collections. Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, GERANT

L'HOMME A LA CROIX ROUGE

12

(SUITE)

Un beau et grand jeune homme parut. Tirant de sa poche un grand pli scellé d'un cachet de cire vierge aux armes du marquis de Pardaillan, Armand-Louis le remit aux mains du capitaine.

—C'est de la part de M. le marquis de Pardaillan, dit-il; et M. de Pardaillan attend une réponse.

—Si S. M. le roi m'ordonne de porter cette réponse, où et à qui devrai-je m'adresser?

—Je suis descendu à l'auberge du "Saumon couronné", et vous demanderez M. le comte de la Guerche.

Les deux jeunes gens échangèrent un salut et se séparèrent.

En attendant la réponse du roi, Armand-Louis, qui n'avait rien à faire, se promenait dans les environs. Il les trouvait charmants, avec quelque chose d'étrange que n'avaient point les paysages de la Grande Fortelle. Cependant il lui semblait que ces paysages manquaient de lumière. Cette lumière, c'était Adrienne, à laquelle il pensait toujours. Que faisait elle? A quoi songeait elle? Jean de Werth, l'exécéré Jean de Werth, était-il auprès d'elle? Quelle clarté tout à coup, et quelle grâce dans ce coin de terre inconnu, si subitement mademoiselle de Souvigny s'y fût rencontrée!

Ainsi rêvant, Armand-Louis allait du rivage que battait la mer infatigable, aux bois voisins que le vent secouait. Les murmures du flot et les murmures des sapins perçaient son rêve. Il y avait non loin de la côte, tournée vers le midi, une maison de modeste apparence, mais gracieuse, à laquelle de beaux arbres faisaient une ceinture. Des plantes grimpanes en tapissaient la façade qui riait au soleil, toute blanche sous un rideau vert; quelque chose s'exalait de cette maison qui plaisait à Armand-Louis. Il la regardait longtemps chaque jour. Il pensait que la vie auprès d'Adrienne y serait belle.

Deux ou trois fois, et tandis qu'il était couché au pied d'un jeune chêne, il vit passer derrière des massifs d'arbustes une ombre légère qui glissait sur le gazon. Que n'était ce Adrienne! Les sons d'une voix argentine arrivaient parfois à son oreille.

Un page aurait pu croire qu'une jeune fée habitait la maison blanche. Mais Armand-Louis n'avait plus l'âge heureux d'un page. Il pensait donc qu'une femme, qui avait des raisons pour rester inconnue, y cachait son bonheur comme dans un nid.

Un soir, il vit apparaître sur le rivage un cavalier dont le cheval tout écumant faisait voler le sable. Le cheval et le cavalier atteignirent en quelques bonds une haie qui tournait autour de la maison solitaire, et la franchirent d'un seul élan.

—Oh! oh! fit M. de la Guerche.

Le même cavalier monté sur le même cheval parut le lendemain à la même heure. La haie du jardin ne leur sembla pas plus difficile à franchir.

—Toute inconnue suppose un inconnu! murmura M. de la Guerche.

Un matin Armand-Louis à qui le souvenir d'Adrienne mêlé à celui de Jean de Werth ne laissait pas beaucoup de sommeil, entendit tout à coup sur la plage le galop d'un cheval.

Par désespoir il se mit à sa fenêtre.

Il reconnut le cheval à sa robe noire et le cavalier à son manteau blanc; mais, au lieu d'arriver du côté de la ville, ils s'éloignèrent rapidement de la maison solitaire.

—Tel Jupiter, quand il rendait visite aux mortels, disparaissait aux premiers feux du jour! murmura Armand-Louis.

Quand le cavalier passa auprès de M. de la Guerche, un pli de son manteau blanc s'écarta. Armand-Louis aperçut comme dans un éclair le visage d'un beau jeune homme tout animé d'une expression martiale. Il le salua.

Le jeune cavalier le regarda un peu surpris, lui rendit son salut avec courtoisie et précipita sa course.

— Quel regard! deux jets de flamme! dit Armand-Louis.

Cependant la réponse du roi n'arrivait pas. Lorsque M. de la Guerche se présentait au château de Gustave Adolphe, le capitaine de service lui disait invariablement que Sa Majesté était en affaires.

—Les papiers que vous avez apportés sont dans son cabinet sur sa table. Attendez, reprenait-il.

Armand-Louis attendait encore.

Un soir, à l'heure de sa promenade accoutumée, il aperçut trois hommes enveloppés de grands manteaux qui se glissaient le long de la haie dont les fleurs et le feuillage fermaient le jardin de la petite maison blanche; bientôt après ils se blottirent dans le petit bois voisin de la maison.

—Si mon ami Renaud était ici, il dirait qu'il flairait une aventure, pensa Armand-Louis.

Le cavalier monté sur le cheval noir parut peu d'instants après, franchit la haie et s'enfonça dans le jardin.

Les trois hommes sortirent de leur cachette et s'éloignèrent à grands pas.

—Ce sont des coupeurs de bourses, ils ont eu peur, pensa de nouveau Armand-Louis, qui regagna lentement l'auberge du "Saumon couronné".

Si M. de la Guerche avait suivi ces trois inconnus, peut-être eût-il changé d'opinion; il les aurait vus s'arrêter dans un cabaret de vilaine apparence, au fond d'une ruelle, et s'enfermer dans un cabinet qui n'avait qu'une fenêtre sur la mer.

Le plus grand des trois déboucla son ceinturon, et frappant du poing en avalant un verre d'eau-de-vie:

—Affaire manquée! dit-il; mais j'ai reçu la somme, et un honnête homme n'a que sa parole.

—Des scrupules! murmura son voisin, un vilain maigre qui avait des moustaches en croc.

—Imbécile! Si je réussis, le duc m'a promis cinq cents écus d'or.

—Cinq cents!...

—Rubis sur l'ongle!

—Voilà des raisons, et je comprends maintenant que vous teniez votre parole.

—Alors, nous attendrons! dit le troisième qui avait le nez camard et les yeux de travers.

—Le gîte n'est pas mauvais, répondit le plus grand, nous y dormirons; une nuit est bientôt passée quand on a de l'eau-de-vie et du jambon. Si le duc ne nous a rien fait dire, demain à pareille heure nous retournerons à notre poste. Gottlieb amènera les chevaux auprès du bois, Pétrus conduira la voiture. Et s'il plaît au grand saint mon patron, nous gagnerons les cinq cents écus d'or!

Le maître du cabaret apporta du jambon fumé, trois brocs, de la chandelle, et ferma la fenêtre.

Une sympathie qu'il ne raisonnait pas attachait M. de la Guerche au beau jeune homme qui galopait sur le cheval noir. Poussé par un instinct secret, il voulut voir, le lendemain, si les coupeurs de bourses hanteraient de nouveau le petit bois.

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL "LE NORD"

A la même heure que la veille, il les aperçut se glissant le long des arbres; le bout de leurs rapières soulevait le bord de leurs manteaux. Presque au même instant, un homme qu'il n'avait pas encore remarqué s'arrêta sur la lisière du bois, conduisant trois chevaux de mains, sellés et bridés.

—Voilà qui prend figure, dit Armand-Louis; quel malheur que Renaud ne soit pas ici!

Armand-Louis eut la pensée de faire le tour du jardin. Près d'une porte qui s'ouvrait surnoisement entre deux buissons, dans un chemin creux, il rencontra une voiture attelée de deux vigoureux chevaux, deux laquais sans livrée aux portières, un cocher sur le siège.

—Oh! oh! fit-il, cela m'étonnerait bien si on n'avait quelque projet contre l'inconnue de la maison blanche. Pareille chose a failli arriver à mademoiselle de Souvigny!

Ce souvenir le déterminait à ne pas quitter la place sans avoir vu la fin de l'aventure. Mais d'abord il s'assura que l'épée jouait aisément dans le fourreau, le poignard et les pistolets dans la ceinture.

La nuit était venue, nuit claire et limpide à laquelle des milliers d'étoiles prêtaient leurs clartés. Le disque aminci de la lune courbait son croissant dans le ciel.

En observant mieux dans la transparence de la nuit les personnages auprès desquels le hasard venait de le pousser, Armand-Louis s'imagina qu'il les avait déjà rencontrés quelque part. Malheureusement sa mémoire ne lui fournissait aucun détail précis. Était-ce à la Grande Fortelle avec les cavaliers de M. de Pappenheim? en Flandre avec les coupe-jarrets de don Gaspard et du seigneur Mathéus? Il eût été fort en peine de le dire, mais ce premier soupçon l'affermait dans sa volonté de rester jusqu'au bout.

Au moment où M. de la Guerche cherchait un endroit où il pût tout observer sans être aperçu, il entendit le galop d'un cheval; un cavalier lancé à toute bride passa devant lui, s'enfonça dans le bois et disparut comme un fantôme. Il avait la même taille et le même cheval noir que M. de la Guerche avait déjà vu plusieurs fois. Une voix intérieure lui cria cependant que ce n'était pas le même cavalier, quelque chose l'en avertissait, ce sentiment indéfinissable peut-être, qui fait reconnaître au sauvage le pas d'un ennemi au milieu de mille autres pas confondus dans une prairie.

Cinq minutes après, le cavalier reparut, jeta un regard rapide dans l'ombre, sauta par-dessus la haie et entra dans le jardin.

Armand-Louis se glissa hors de sa cachette et rampa dans la direction qu'avait prise le cavalier; comme il approchait de l'endroit où le cheval s'était enlevé, un objet brillant qu'un rayon de la lune faisait étinceler dans l'herbe arrêta son regard; c'était une chaîne d'or d'un merveilleux travail, à laquelle était suspendu un poignard de merci. L'un des chaînons était cassé.

Armand-Louis ramassa le bijou et le glissa dans sa poche.

—Bon! un homme de cour! pensa-t-il.

Un bruit confus de pas lui rappela qu'il n'était pas seul en sentinelle, et se couchant dans l'ombre de la haie, il gagna en rampant un endroit couvert.

Là, il se mit à réfléchir. Il était clair que s'il se portait franchement à la rencontre des trois hommes qui venaient de quitter leur retraite, une bataille, dans laquelle il pouvait n'être pas le plus fort, s'ensuivrait nécessairement. Il fallait donc recourir à la ruse. Si vraiment les individus qui rôdaient autour du jardin en voulaient à la liberté de celle qui en paraissait la maîtresse, la voiture qui attendait dans le chemin creux lui était destinée. C'était donc de ce côté-là qu'il fallait se diriger.

Quand il y parvint, le carrosse n'avait pas changé de place. L'un des laquais, debout sur le revers du chemin, regardait dans la direction du jardin.

—Eh bien! demanda le cocher.

—Rien encore, répondit le laquais.

Armand-Louis pensa qu'il ne s'était pas trompé.

Essayant alors sur son doigt le fil de sa dague et s'entourant de sa cape comme d'un bouclier, M. de la Guerche sortit résolument du bois dont il venait de suivre la lisière.

—Est-ce toi, Conrad? lui cria le cocher.

Armand-Louis pressa le pas et s'approcha de la voiture.

—Je suis un gentilhomme et me suis égaré, répondit Armand-Louis; ne pourriez-vous pas m'indiquer le chemin de Gothenbourg?

—Gentilhomme ou non, camarade, passez votre chemin! répliqua le cocher.

M. de la Guerche appuya tranquillement sa main gauche sur la croupe d'un cheval de manière à dissimuler les mouvements de sa main droite occupée à trancher les traits.

—Je parle poliment, répondez poliment, continua-t-il.

—Hein! si je cassais la tête à ce raisonneur! reprit le cocher qui tira un pistolet de dessous sa souquenille.

—Paix! répondit le laquais qui était près de la portière, tu sais bien qu'on nous a recommandé de ne faire aucun bruit!... Eh! l'ami! vous demandez le chemin de Gothenbourg?

Armand-Louis se hâta de passer de l'autre côté, de manière à serrer la croupe du second cheval.

—Et comme une indication vaut une récompense, je paye, dit-il.

Le laquais se baissa pour ramasser le rixdaler qu'Armand-Louis venait de lui jeter; mais, si prompt que fut son mouvement, il permit à M. de la Guerche de couper les traits du côté gauche, comme il avait déjà coupé ceux du côté droit.

—Traversez le bois, suivez le sentier que vous rencontrerez, le chemin de Gothenbourg est au bout, dit le laquais.

—Merci, vous savez répondre, vous, répliqua M. de la Guerche qui fit mine de s'enfoncer dans le bois; mais au bout de trois ou quatre minutes il revint sur ses pas et se blottit derrière le tronc d'un sapin.

De l'endroit où il se trouvait, et par une échappée, on distinguait la porte pratiquée dans la haie et prise entre deux buissons. Deux hommes à cheval s'y tenaient immobiles.

Tout à coup la porte s'ouvrit violemment, et un cavalier, suivi de deux valets qui emportaient une femme entre leurs bras, parut à l'entrée du chemin creux; ce n'était pas celui qu'Armand-Louis avait vu tout à l'heure sur un cheval noir.

—Vite au carrosse! cria ce cavalier.

Les deux valets pressèrent le pas; un laquais ouvrit la portière, son camarade abattit le marchepied.

—A moi! cria la femme qui se débattait.

Armand-Louis sauta sur la route.

Cependant les deux valets avaient réussi à pousser la femme dans la voiture; déjà l'un d'eux, pour étouffer ses cris, roulait un voile autour de son visage.

—A moi! cria-t-elle encore, et sa voix expira dans les plis du voile.

Deux laquais à cheval prirent la tête du cortège, un autre se plaça près du carrosse, à gauche; le cavalier qui paraissait leur chef prit la droite.

—Fouette, cocher, et au galop! cria-t-il.

Le fouet tomba sur la croupe des chevaux, qui partirent; mais, retenus par leurs colliers seulement, ils imprimèrent une secousse au carrosse, qui ne remua pas, et s'arrêtèrent court.

—Tonnerre! cria le cocher, on a coupé les traits!

Armand-Louis s'approcha, l'épée nue à la main; son autre main, cachée sous le manteau, tenait un pistolet.

—Une femme est là qui a crié; que se passe-t-il donc? demanda-t-il d'une voix haute.

—Arrière! répondit l'un des cavaliers qui poussa son cheval contre M. de la Guerche.

—Mon ami, jouons franc jeu, répliqua le huguenot qui mit son épée sous le nez du cheval.

Un coup de pistolet lui répondit; mais la balle, mal ajustée, se perdit dans le talus du chemin.

—Tu l'as voulu! dit Armand-Louis.

Il leva son arme et fit feu; l'homme tomba.

ANNONCEZ DANS LE JOURNAL "LE NORD"

Son camarade fondit sur M. de la Guerche, mais évitant le choc par un saut rapide, Armand-Louis, d'un coup d'épée enfoncée en plein corps, fit rouler son ennemi par terre.

—Au troisième à présent! reprit-il froidement.

Mais déjà le troisième était sur lui, l'épée haute. La lumière de la lune éclairait en plein sa taille puissante et sa barbe rouge.

—Le capitaine Jacobus! s'écria M. de la Guerche.

A son tour le capitaine Jacobus l'avait reconnu.

—Encore toi! dit-il; ah! maudit! cette fois, tu payeras pour deux!

—Prends garde! nos rencontres ne te portent pas bonheur, beau capitaine!

—A moi, les autres! hurla le capitaine Jacobus, qui se jeta sur M. de la Guerche.

Les deux valets qui étaient restés près du carrosse accoururent et lâchèrent deux coups de mousqueton; l'une des balles perça le chapeau d'Armand-Louis, l'autre déchira son pourpoint.

—Maladroits! dit M. de la Guerche, et il riposta par un coup de pistolet qui jeta sur le carreau le plus proche des assaillants.

Mais il avait encore deux ennemis à combattre, et deux ennemis secourus par le cocher, ce qui faisait trois hommes déterminés. Il s'établit solidement dans un angle du chemin, et sûr au moins qu'on ne pouvait pas l'attaquer par derrière, il présenta bientôt au capitaine Jacobus et à ses acolytes son épée nue et son bras gauche roulé dans les plis de son manteau.

On n'entendit bientôt plus que le froissement du fer; quelque fois une sourde imprécation annonçait que la pointe d'une épée avait déchiré un lambeau de chair; le combat recommença alors plus âpre et plus ardent; la rapière de M. de la Guerche traçait un cercle flamboyant autour de lui, mais quelle que fût son adresse à parer les triples coups qui lui étaient portés il n'espérait pas sortir vainqueur de cette lutte. Déjà son bras se ressentait des efforts qu'il faisait pour résister à des attaques multipliées; des gouttes de sang tachetaient çà et là l'étoffe de son pourpoint.

—Ferme! poussez! cria le capitaine; à moi, Pétrus!

Le capitaine ne pensait plus aux cinq cents écus d'or, la seule pensée de la vengeance l'occupait.

Pétrus, qui s'employait à réparer les traits coupés par Armand-Louis, quitta le carrosse; mais au moment même où il tirait sa rapière de la gaine, il vit apparaître un homme à cheval sur le sentier qui longeait la haie.

—Le cavalier noir!... Sauve qui peut!... cria-t-il.

Et grimant le talus, il s'enfonça dans le bois à toutes jambes.

Il y eut une minute d'hésitation parmi les assaillants; Armand-Louis en profita; une attaque aussi prompte que la foudre le débarrassa d'un laquais qui s'abattit sur l'herbe, la gorge ouverte; le cocher, inquiet, recula.

—A moi! à moi! cria tout à coup la prisonnière qui venait de sauter à bas du carrosse et courait sur la route.

Une voix lui répondit dans l'ombre.

—Tonnerre! le comte de Wasaborg! exclama sourdement le capitaine Jacobus.

Il hésita une minute, mais cette victoire qu'il n'avait pas obtenue tout à l'heure, pouvait-il l'espérer à présent qu'il était seul!

Son cheval était près de là; d'une main furieuse il le saisit à la crinière et s'élança sur son dos.

—Au revoir donc! dit-il.

Et il partit à fond de train, suivi du cocher qui galopait lourdement sur un des chevaux du carrosse.

Armand-Louis se sentait trop las pour les poursuivre.

—Ah! pauvre Renaud, où étais-tu! disait-il en essayant son épée dans des touffes de bruyère.

XV

UNE FAUVETTE DANS UN NID

(À SUIVRE)